

Choupinet attaque une tradition historique : le droit à l'anonymat



Choupinet, vous savez, ce gamin qui croit nous gouverner mais n'en fait rien, et surtout brade notre pays à l'immigration (Pacte de Marrakech) ou à l'Allemagne (traité d'Aix-la-Chapelle), brade aussi nos vieilles traditions et penche de plus en plus vers la censure, apanage du totalitarisme.

Ainsi a-t-il déclaré qu'on ne pouvait plus informer anonymement et qu'il allait y veiller. Or l'anonymat est une vieille tradition française, et l'abolir est vouloir livrer les auteurs à la police de la pensée dans le but évident de les voir lyncher, ou du moins de les faire taire.

<http://www.fdesouche.com/1143845-emmanuel-macron-souhaite-une-hygiene-democratique-du-statut-de-linformation-et-une-levee-progressive-de-toute->

forme-d'anonymat

Ce sont les Grecs qui ont inventé le pseudonyme, et la démocratie. L'anonymat, n'en déplaît à Choupinet, est tout à fait en phase avec une "hygiène de la démocratie", du moment qu'il en respecte les règles. Choupinet, dont la légitimité est de plus en plus contestée, peut-il nous dire ce qu'est la démocratie ?... Ses actes ne le démontrent pas.

René Descartes, inventeur de l'esprit cartésien bien français, a publié anonymement le Discours de la méthode, qui décrit son itinéraire vers une pensée libérée, et soumise à la raison, en 1637. Quatre ans après la condamnation de Galilée, il s'agissait d'être prudent. C'est dans la quatrième partie de ce texte que se situe le célèbrissime « je pense, donc je suis. » Descartes s'est montré prudent vis à vis du pouvoir jusqu'à déménager en Hollande puis jusqu'en Suède. Plus il en était éloigné géographiquement, mieux il se sentait. Choupinet veut-il, comme sous l'ancien régime, faire migrer toujours plus au nord les Français qui disent la vérité ?

Blaise Pascal a écrit les Provinciales, œuvre majeure de la littérature française, anonymement, de janvier 1656 à mars 1657, pour défendre les jansénistes contre les jésuites. Son pseudonyme était Louis de Montalte. Ces lettres étaient lues en cachette. Les éditeurs étaient clandestins et changeaient même souvent de lieu, travaillant par prudence en une seule fois, de nuit.

Choupinet aurait fait partie de ceux qui traquaient l'auteur inconnu des Provinciales. Descartes et Pascal ont été traqués sans relâche par la police de

la pensée.

La réinformation a donc des ancêtre illustres.



René Descartes, 1596-1650

Mais Choupinet, qui nie l'existence de la culture française, n'a sans doute lu ni Descartes, ni Pascal... Pour lui, ils n'existent tout simplement pas.

Même Voltaire, très politiquement correct, très aimé de nos fabricants de pensée toute faite, celui qui n'a jamais dit « je ne suis pas de votre avis mais je me battrai pour que vous puissiez le dire », mais l'a pensé si fort, était le pseudonyme de François Arouet.

Beaucoup d'écrivains connus ont choisi d'écrire sous pseudonyme.

Romain Kacew a reçu deux fois le prix Goncourt : avec « Les Racines du Ciel » en 1956, sous le pseudonyme de Romain Gary. Et, mystification car le prix Goncourt n'est donné qu'une fois, il le reçoit à nouveau en 1975 pour « La vie devant soi » sous le pseudonyme d'Émile Ajar.

Stendhal, George Sand qui n'était pas du tout politiquement correcte, Françoise Sagan, Marguerite Yourcenar, Philippe Sollers, Érik Orsenna, Frédérique Hébrard, tous ces noms sont tous des

pseudonymes. Et bien d'autres encore.



George Sand, pseudonyme d'Aurore Dupin

Mais Choupinet ne doit pas être au courant.

Même Lénine était un pseudonyme, celui d'Oulianov. Staline, celui de Djougachvili.

Soljenitsyne, qui a contribué largement à la chute du communisme par sa description du Goulag, n'est pas un pseudonyme mais il a longtemps écrit et publié en cachette. L'Archipel du Goulag a été écrit sur de minuscules feuilles de papier parfois enterrées une à une dans des jardins. Ses écrits sortaient de Russie clandestinement, à l'aide d'amis qui risquaient leur vie, sous formes de microfilms cachés dans des tubes de médicaments ou des boîtes de chocolats.

Le samizdat était une forme d'écrit entièrement clandestin du temps de l'URSS, dans lequel s'exprimait l'opposition. Sans doute Choupinet a-t-il peur de nos samizdats à nous ? Il a raison d'avoir peur. Mais rien ne peut nous arrêter.

Pourquoi choisit-on un pseudonyme ? La plupart du temps pour être plus libre, tout simplement. D'illustres résistants se battaient sous pseudonyme, le Général Leclerc pour commencer, ou le Colonel Rémy. Mais Choupinet n'a pas envie qu'on libère la France.

Beaucoup de contributeurs de Riposte Laïque, pour différentes raisons assez faciles à comprendre, écrivent sous pseudonyme, en toute clandestinité. C'est leur droit le plus strict, c'est leur choix. C'est la garantie, parfois, de la qualité de leurs textes. Pouvoir travailler leurs textes et informer en toute liberté est leur but. C'est un but courageux, ils méritent un vrai coup de chapeau.

Va-t-on les traquer dans leur dernier retranchement pour savoir qui ils sont et d'où ils viennent ? Qu'est-ce que cela apporterait à l'intérêt général ? Strictement rien. Les auteurs de la réinformation se reconnaissent dans leur but commun, qui est de réinformer, de rendre à la France tout son lustre, de lutter contre certaines dérives inadmissibles, comme l'islamisation de la France. Mais ils viennent des horizons les plus variés. Une diversité beaucoup plus valeureuse et productrice que « la diversité » tant chantée par nos flics multiculturels.

Nous voilà devant une vraie police politique, totalitaire. Ne laissons pas faire Choupinet. Il aurait été capable de mettre en prison Descartes, Pascal, Voltaire... Choupinet aurait empêché la libération de la Russie. Comme il empêche celle de la France.

Avoir un pseudonyme est une liberté protégée par la loi, on peut même en application de l'article L711-11 du code la propriété intellectuelle protéger

son pseudonyme en le déclarant à l'institut national de la propriété intellectuelle (INPI) :

<https://www.service-public.fr/particuliers/vosdroits/F355>

Choupinet va-t-il changer la loi ? Va-t-il, d'un claquement de doigt, mettre un flic dans le dos de chaque auteur, chaque contributeur, chaque commentateur de textes, sur toute la réinfosphère ? Cela serait bien difficile tant ils sont nombreux et motivés, et ont plus d'un tour dans leur sac. Choupinet le voudrait bien. Changeons plutôt Choupinet.

Sophie Durand